

# THE WAY WE ARE

Retours (2011)



## **MAGIC REVUE POP MODERNE** GEROME GUIBERT

Le rock de Randy Mandys est une musique faite pour jouer en concert. Il sent la bière et l'animal, comme dirait Miossec. Son potentiel twist est proche de 100%. Quand on écoute cette musique, on se prend à claquer des doigts et à bouger la nuque. Même si le titre, un peu long, reflète plutôt l'humour potache des musiciens-ce qui n'est pas d'avantage contradictoire qu'aimer simultanément le rock et le foot-, écoutez par exemple, *The wholling stoppelizzy stroke back, in your face, dammit !!* Vous ressentirez alors intensément ce que le mot groove signifie. Reconnaissons trois influences majeures au répertoire de Randy Mandys : la pop sixties, d'obédience plutôt anglaise (les sons d'orgue psychédélics aussi préhistoriques que réjouissants de *The First Rock Star of a new Kind*) ; le garage américain, à la fois dans le traitement du son, notamment des guitares, et les passages où la voix se fait plus agressive ; le punk et ses déclinaisons underground dans le parcours des cinq musiciens. S'il avait été parisien, le groupe aurait pu être affilié à Tricatel (A.S Dragon). Mais voilà, Randy Mandys est originaire de Pau, c'est pourquoi la seule issue fut la scène, que la formation a investie, jusqu'à tourner ardemment en Espagne. Ce vinyle (joli 25 cm avec sa pochette 3D) est la déclinaison de cette posture vintage, et ne fait que confirmer la réputation positive que Randy Mandys a su construire sur le terrain.

## **LONGUEUR D'ONDES** ERIC NAHON

Le disque était prêt depuis presque un an. Après un tour infructueux des frileux labels, les bouillonnants rockers glam ont décidé d'autoproduire non pas un mais deux 25 cm à six mois d'intervalle. Pour 13 euros, vous posséderez un vinyle vert avec une pochette 3D du plus bel effet. Les lunettes sont livrées avec... Et comme le rétro-futurisme n'est pas uniquement tourné vers le futur du passé (et réciproquement), vous pourrez aussi télécharger des MP3 de bonne qualité à l'aide du code fourni. Voilà pour l'objet. Mais la musique ? Même les « slows » sont rentre-dedans ! Ce troisième album joue la carte d'un rock mutant au groove implacable. Mais le groupe ne mise pas tout sur l'énergie destroy. Le quatuor malaxe les mélodies psychédélics, le post funk et la disco sombre. Randy Mandys explose sur disque et nous consume sur scène. « The way we are, Vol. 2" sortira probablement au printemps sur le même modèle. Youpi !

## **SUDOUEST DIMANCHE** PATRICK SCARZELLO

Les randys Mandys palois publient un vinyle 8 titres, à pochette 3d. On sent le glam rock dans le groove et les voix de tête, les relances incessantes, de riffs notamment. Il y a aussi des titres avec orgue, d'excitation rock'n'roll garage. Plus des inflexions quasi funk blanc, basées sur la rythmique en avant et la voix qui harangue. Comme si, tout en modulant pop avec des harmonies aux notes entêtantes, les Mandys ne lâchaient ni le fun ni la dureté sonique; écouter la faceB, tempo ralenti et goût du larsen, pour un final post-punk, aux hachures de guitare et clavier.

## **ZICAZINE** FRED DELFORGE

Ils promènent tranquillement leur rock sans véritablement se soucier des chemins trop bien tracés et ça se montre toujours payant puisqu'une fois encore Randy Mandys fait preuve d'une originalité folle en proposant un album qui n'a pas fini d'interpeller le chaland. Devenu quartet après de premiers ébats en trio, le combo palois nous fait en effet le coup de la rondelle aussi

belle dans la présentation que dans son contenu et c'est un vinyle d'un superbe vert fluo qui nous attend dans la pochette en 3D livrée avec les lunettes qui vont bien mais aussi avec une carte permettant le téléchargement à ceux qui, sacrilège, ont fait passer leur bonne vieille platine par la fenêtre lors de l'avènement du CD. Pour MoTH au chant et aux claviers, Jérôme à la guitare, Bertrand à la basse et Pat à la batterie, rien n'est jamais trop beau pour essayer d'enfoncer un peu plus loin un clou déjà bien engagé par la qualité de leurs compositions. Après tout, on n'attire pas les mouches avec du vinaigre ...

Il y a un peu de tout ce qui fait que le rock est rock à l'intérieur de ce recueil de sept titres, une dose de punk débridé, une autre de garage bien saignant et bien allumé, une pointe de psychédéisme très typé 70's et un petit côté progressif qui ne sera pas pour déplaire aux plus exigeants d'entre nous. Balayant à grand coups de guitares mais aussi avec l'aide de quelques belles nappes de claviers toute la poussière qui a pu s'accumuler à la porte du rock français depuis des années, Randy Mandys ose les expérimentations les plus folles et se montre même quelque peu précurseur en créant des titres pleins à la fois de nouvelles sensations et de vieux relents qui ramènent volontairement ou non vers Woodstock. Faire le lien entre deux ou trois générations avec des titres aussi changeants et insaisissables que « The Wholling Stoppelizzy Stroke Back, In Your Face, Dammit! », « The First Rock Star Of A New Kind », « Where Are My Dollars? » ou encore le très improbable « Cut The Crap », il fallait non seulement y penser mais aussi être capable de le faire de si belle manière et il y a fort à parier qu'après avoir traîné sur les planches aux côtés des Hollywood Pornstars, Queen Adreena, The Jim Jones Revue, Olivia Ruiz et autres Eiffel, Randy Mandys sera très rapidement à même de se faire remarquer pour ce qu'il est, c'est à dire un grand groupe de rock ! Le superbe clip de « The Wholling Stoppelizzy ... » réalisé par Henri Jean Debon (Noir Désir, Sinead O'Connor, Louise Attaque ...) devrait très vite faire parler de lui ...

### **CAFZIC 56 YAN KERFORN**

Un vinyle original, à l'intérieur une carte de téléchargement pour les adeptes de l'informatique et une paire de lunettes pour mater l'emballage because 3D, principe bien sympa, Randy Mandys soigne son client... Deux faces pour ce 10" normal me direz vous et bien non puisque moi j'ai un Joe Jackson avec une seule face eh eh ! Randy Mandys propose deux univers, une face B que j'ai écouté en premier et qui me paraît beaucoup plus introspective, plus tendue, un peu chamanique par moment, répétitive, aspiration garantie, on est pris en tenaille, ce groupe est différent. Randy Mandys fait du Randy Mandys, rock et pop se conjuguent dans des espaces généreux mais où l'oblique est la marque de fabrique, rien n'est simple. La face 1 est elle beaucoup plus pop, plus rayonnante, les mélodies plus aérées, toujours ces lentes montées, cette légère impression que la répétition vous obsède, les refrains vous gagnent, j'aime mieux que la face B c'est certain je suis moins bousculé. « The wholling stoppelizzy stroke back, in your face, dammit ! », « The way we are », « The first rock star of a new kind » me sont les plus accessibles mais ils sont indissociables du reste par leur générosité en terme de créativité et c'est là le point fort du combo palois, arriver en 2011 à faire autre chose que de la copie conforme. Le précédent album avait posé les jalons d'une histoire pas comme les autres, le second confirme le potentiel, nous avons simplement affaire ici à de véritables musiciens, c'est rare. Au fait le disque est vert...

### **CONCERT & CO PIERRE ANDRIEU**

Présenté sous une pochette en 3d (à regarder avec des lunettes spéciales donc... ) et arrivant sous la forme d'un superbe vinyle vert, le nouveau disque du groupe palois Randy Mandys est une belle réussite à classer au rayon rock garage mâtiné de glam et de post punk... Cette galette s'intitule *The Way We Are - Volume 1* et permet aux quatre fiers rockers pas nés de la dernière pluie de prouver que l'expérience, ça a parfois du bon ! La collection de titres enregistrés au studio Amanita à Anglet par S. Krieger, mixés et masterisés au studio Ampli par Pier Belmont dégage en effet une saine énergie, une envie de jouer quasi palpable, tout en prouvant l'habileté des Randy Mandys pour composer des tubes qui tuent, sans omettre de les arranger comme il faut (cris, orgue Farfisa, guitares soniques, rythmiques excitées et excitantes, clap clap catchy, choeurs qui font Hoou Hou Hooooou)... Dans la catégorie "morceaux hyper accrocheurs", on pense au punk glam jouissif de *The Wholling Stoppelizzy Stroke Back, In Your Face, Dammit !!*, au garage pop planant de *Hope In New Life Forms*, au tonitruant et sarcastique punk rock *First Rock Star Of A New Kind*, au quasi post punk *Where Are My Dollars ?* et à l'hystérique conclusion *Cut The Crap*... En fait, seul le titre *A Man Is Still The Man* est à notre avis dispensable, avec ses atours limite progressifs et sa voix qui couine trop... Malgré ce léger et anecdotique dérapage, le rock 'n roll bien envoyé et nourri aux atmosphères garage

glam post punk des Randy Mandys est de nature à réveiller un mort, à permettre de passer des moments intenses aux vivants et... à faire découvrir les joies du vrai rock à un fan complètement décérébré des BB Brunes. Une véritable bénédiction donc !

***AU SUJET DE RANDY MANDYS...***

***OWNI MUSIC*** LARA BESWICK

***OWNI.FR*** RANDY MANDYS REPREND GAINSBOURG

***SUD-OUEST*** ODILE FAURE

***LONGUEUR D'ONDES*** ERIC NAHON (RUBRIQUE « ON Y TIENT ») P12